

LE PRÉCURSEUR

OCTOBRE-NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1999

LUMIÈRE SUR LE MONDE



LE PRÉCURSEUR

REVUE D'INFORMATION ET D'ANIMATION
MISSIONNAIRES PUBLIÉE DEPUIS 1920
PAR LES SCEURS MISSIONNAIRES DE
L'IMMACULÉE-CONCEPTION

DIRECTRICE :
LOUISE DENIS, m.i.c.

RÉDACTRICE EN CHEF :
CÉLINE GAUVIN, m.i.c.

COLLABORATRICES À LA RÉDACTION :
THÉRÈSE LEBLANC, m.i.c.
GILBERTE BLEAU, m.i.c.
THÉRÈSE LORTIE, m.i.c.

COLLABORATION SPÉCIALE :
CHRISTIAN BEAULIEU

SERVICE DE LA COMPTABILITÉ :
PÂQUERETTE GAUTHIER, m.i.c.

SERVICE DE LA PROMOTION :
GEMMA DE GRANDPRÉ, m.i.c.,
UNE ÉQUIPE DE M.I.C. ET DE LAÏQUES

SERVICE AUX ABONNEMENTS :
ALMA COUTURE, m.i.c.,
SYLVIE BESSETTE,
UNE ÉQUIPE DE M.I.C.

INFOGRAPHISTE :
CHRISTIANE BEAULIEU

PELLICULAGE :
FILM-O-PROGRÈS INC.

IMPRIMERIE :
TRANSCONTINENTAL INC.

ABONNEMENT SOUTIEN

8\$	1 AN	10\$
15\$	2 ANS	20\$
23\$	3 ANS	30\$
15\$	ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS (1 AN)	

LA REVUE PARAÎT QUATRE (4) FOIS L'AN.

REÇUS AUX FINS DE L'IMPÔT :
ENREGISTREMENT : NE 89346 9585 RR001
PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.

**POUR TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE,
S'IL VOUS PLAÎT, FAIRE PARVENIR L'ANCIENNE
ET LA NOUVELLE. EN RENOUVELANT VOTRE
ABONNEMENT, INCLURE VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ.**

ADRESSE :
LE PRÉCURSEUR
C. P. 157
SUCC. LAVAL-DES-RAPIDES
LAVAL (QUÉBEC) CANADA
H7N 4Z4

TÉLÉPHONE :
(450) 663-6460

TÉLÉCOPIEUR :
(450) 972-1512

SITE INTERNET :
<http://www.colba.net/~leprecur>

COURRIER ÉLECTRONIQUE :
leprecur@colba.net

DATE DE PARUTION :
NOVEMBRE 1999

DÉPÔTS LÉGAUX :
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

ENVOI DE POSTE-PUBLICATIONS-ENREGISTREMENT N° 09641
N° DE CONVENTION : 1378279

MEMBRE DE L'ASSOCIATION CANADIENNE
DES PÉRIODIQUES CATHOLIQUES (ACPC).

SOMMAIRE

VOLUME 42, NUMÉRO 4 • OCTOBRE-NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1999

ÉDITORIAL :

Bienvenue Noël!3
Évangéline Plamondon, m.i.c.

Dans l'éclat de Noël4
Céline Gauvin, m.i.c.

Devant la crèche7

Une Église aux mille et un visages8
Cardinal Jean-Claude Turcotte

CHEMINS D'ESPÉRANCE:

Au fil du temps10
Christian Beaulieu

Depuis quand.....11

Les religions à Taïwan...12
Huguette Chapdelaine, m.i.c.

À la rencontre des jeunes d'Asie14
Céline Gauvin, m.i.c.

Recevez l'Esprit Saint17

Elles poursuivent leurs rêves18
Céline Gauvin, m.i.c.

Au jardin de Dieu21
Jeanne Guinois, m.i.c.

À cause d'une étoile24

INTENTIONS MISSIONNAIRES 1999

OCTOBRE

Que tous les baptisés offrent une coopération missionnaire dynamique et renouvelée à l'Oeuvre de la Propagation de la Foi.

NOVEMBRE

Que les personnes âgées redécouvrent avec joie l'importance de leur rôle dans la coopération missionnaire.

DÉCEMBRE

Que les prêtres diocésains entendent l'appel toujours actuel du service missionnaire dans une autre Église.

PAGE COUVERTURE : MONTRÉAL

PHOTO : YVES MARCOUX/TONY STONE IMAGES

Bienvenue Noël!

A dieu à 1999! Bienvenue à l'An 2000! L'année que nous nous préparons à vivre nous propose un événement extraordinairement grand : la célébration du 2000^e anniversaire de la naissance du Christ. Deux mille ans d'histoire et d'histoire chrétienne ce n'est pas peu dire. Mais le monde ne fera pas seulement mémoire de cet événement. Il sera rejoint aussi par la parole de Jésus: *Et vous, qui dites-vous que je suis? La naissance de Jésus, dit Jean-Paul II, ne peut être reléguée dans le passé. Devant Lui, en effet, prend place toute l'histoire humaine : notre aujourd'hui et l'avenir du monde sont éclairés par Sa présence.*

Oui, bienvenue Noël! Nous avons besoin d'un Amour plus grand que nos amours... un Amour qui vient d'ailleurs, en qui nous nous reconnaissons mais qui va plus loin et qui ne se termine pas. Aurons-nous assez d'une vie pour nous étonner, nous émerveiller de la démarche gratuite, amoureuse de Dieu envers nous? Aurons-nous assez d'une vie pour Le découvrir en nous, autour de nous manifestant sa tendresse miséricordieuse, sa douce et discrète fidélité? Aurons-nous assez d'une vie pour rendre grâce? En tournant les dernières pages de 1999, reconnaissons dans notre aujourd'hui les pas de Dieu, le Verbe fait chair, les signes du Royaume.

*Au calendrier de nos vies agitées,
une pause. Noël!*

*Dans la grisaille des jours,
une lumière. Noël!*

*Dans le déchirement de nos relations,
un pardon. Noël!*

*Dans la patience de nos attentes,
une espérance. Noël!*

*Dans le tissu de nos rencontres,
une présence. Noël!*

*Dans les liens de nos bonheurs,
une joie. Noël!*

*Dans la tendresse de nos amours,
la fidélité. Noël!*

*Dans notre pèlerinage vers un ailleurs,
un Dieu avec nous. Noël!*

*Dans la temporalité de nos vies,
l'éternité. Noël!*

*Dans le silence de nos coeurs,
un accueil, une prière, une adoration.*

Bienvenue Noël!

Permettez-moi ici de vous remercier, au nom de notre Institut, pour votre solidarité et votre générosité. Je vous offre des vœux chaleureux pour une Bonne et Sainte Année. Heureux nouveau Millénaire!

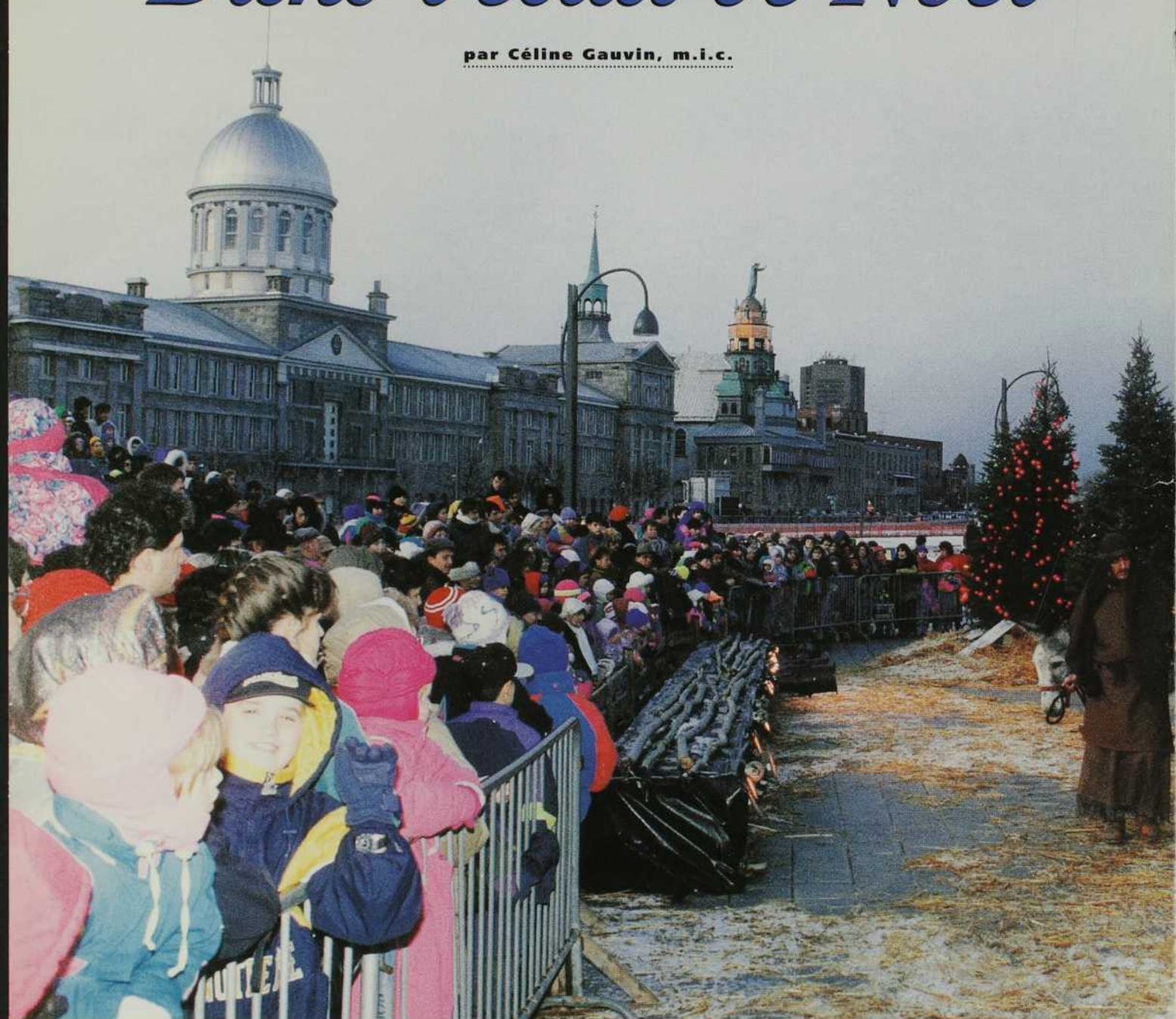
En Sa Joie!

Christine Plamondon

Supérieure générale

Dans l'éclat de Noël

par Céline Gauvin, m.i.c.



À Montréal, chaque année, le Vieux Port se transforme en village de Noël. Une crèche vivante attire des milliers de spectateurs. La représentation se déroule en plein air. Les personnages de la crèche s'animent et font revivre les grands moments de la naissance de Jésus. Près de 400 bénévoles, une soixantaine de figurants, des animaux vivants dont l'âne, le boeuf, des moutons et un chameau sont impliqués pour recréer l'événement.

Depuis 1992, affirme Jean Perron, créateur du projet, l'activité a rejoint un demi-million de personnes de différentes croyances religieuses et se veut également un témoignage de rapprochement et de partage avec les plus démunis. Mais quel sens peut avoir Noël pour les gens d'une grande métropole moderne?



Dans la nuit de Noël 1999, le monde chrétien fêtera le deux millièmes anniversaire de la naissance du Christ. La célébration aura lieu simultanément en Terre Sainte, à Rome et dans les Églises locales du monde entier et marquera le début du grand Jubilé de l'An 2000. Depuis l'âge d'or de la chrétienté, jamais l'Église n'aura été aussi universelle. Jamais non plus, elle

n'aura été aussi respectueuse envers les autres religions ayant compris que c'est dans le rassemblement qu'elle peut faire entendre son message d'espérance. L'événement invite à l'action de grâces et à la réconciliation. Il sensibilise et engage à aimer comme le Christ en actes et en vérité dans notre vie de tous les jours, le cœur ouvert aux détresses de notre monde. Ainsi, tout au long de cette année, des milliers d'étoiles s'allumeront sur notre terre.

UNE FÊTE NOUVELLE AU CALENDRIER DES PREMIERS CHRÉTIENS

Plusieurs croient que la fête de Noël remonte au début du christianisme. C'est inexact. Les premiers chrétiens ne sentaient pas le besoin de célébrer la nativité de Jésus. Pour eux, la fête par excellence était Pâques, jour anniversaire de sa résurrection. Il faudra attendre le IV^e siècle pour que la fête de Noël apparaisse : à Rome d'abord, puis en Afrique et ensuite en Orient.

Dans l'Empire romain, la fin de décembre était l'occasion d'un grand festival en l'honneur de Saturne, dieu des semailles et de l'agriculture. À partir de l'empereur Aurélien (212-275), on honora la naissance du dieu Hélios, le Soleil. Cette fête se déroulait le 25 décembre, jour du solstice d'hiver où les jours commencent à rallonger. On célébrait ainsi *la victoire du soleil sur la nuit. C'était la fête du soleil vaincu*. Pour les chrétiens, il ne pouvait être question d'honorer le dieu-soleil. Tenant compte de l'expérience religieuse de leurs contemporains, ils voulaient manifester la nouveauté du Christ et ils l'honoraient comme le vrai Soleil qui éclaire tout être humain.

Dans l'Évangile, le Christ n'est-il pas présenté comme Lumière du monde? L'Église retint donc la date du 25 décembre et se mit à célébrer la naissance de Jésus. Un autre événement fut aussi décisif : la nécessité d'affirmer la divinité du Christ contre ceux qui niaient que Jésus a vraiment Dieu pour Père. La fête de Noël met-

tait ainsi en valeur la divinité et l'humanité du Christ Jésus.

UNE TRADITION POPULAIRE

La crèche, l'arbre de Noël, les cadeaux font partie de nos traditions les plus populaires. La coutume de confectionner une crèche de Noël représentant la nativité de Jésus est relativement récente. Elle nous vient, selon certains auteurs, de saint François d'Assise. Il se serait inspiré de l'Évangile où saint Luc fait la description des personnages - tels les anges, les bergers - témoignant de la naissance de Jésus. Mais, loin d'être une chronique historique des événements, le récit de Luc est illuminé par la foi de Pâques et répond à une question fondamentale de notre foi : *Quel est cet Enfant pour nous ? C'est Celui que l'Église reconnaît comme son Seigneur. Dieu est là parmi nous. Certains Le reconnaissent; d'autres au contraire ne pourront jamais Le suivre. Mais cet Enfant soulève encore tous les espoirs du monde. L'Amour a le visage d'un nouveau-né. Dieu nous appelle à naître à son mystère et à sa vie.*

UNE FÊTE DE L'AMOUR UNIVERSEL

La fête de Noël, il est vrai, est devenue pour une large part occasion de dépenses et de festins. Nous pouvons critiquer ce besoin effréné de consommation mais cette critique ne doit pas nous empêcher de comprendre et de tenir compte de l'expérience humaine et religieuse des gens d'aujourd'hui. Noël est pour beaucoup un grand cri d'amour universel. *L'être humain a besoin de cette fête, et chaque fois que Noël revient, le monde s'illumine... nos mots tournent à la tendresse... nos mains se tendent et nos partages ont le goût de la démesure... Il y a place à table pour l'étranger. Le monde entier fait taire le bruit des canons et appelle enfin la liberté, la justice et la paix. C'est Noël! L'humanité exprime ses plus beaux rêves.*¹

DES MOTS POUR DIRE AUJOURD'HUI LE MESSAGE CHRÉTIEN DE NOËL

Pour dire le message chrétien de Noël, l'important est de rappeler que

Quel sens
peut avoir Noël
pour les gens
d'aujourd'hui?

Une crèche animée où
tous les personnages
racontent Noël!



Les mages nous
rappellent que l'Évangile
est destiné à tous
les peuples.

Dieu se donne aujourd'hui comme autrefois à Bethléem. Il se donne avec sa lumière et sa paix et Il attend d'être reconnu et accueilli. Noël, c'est d'abord accueillir Dieu qui vient, au lieu de nous épuiser à tendre vers Lui. Ne restons pas dans l'illusion selon laquelle c'est nous qui aurions à rejoindre Dieu. Non, c'est Lui qui se fait proche de nous. Laissons-Lui seulement la liberté de venir. Dieu ne s'impose pas, Il attend d'être accueilli comme un pauvre. Être chrétien, malgré toutes sortes d'apparences contraires, c'est simplement apprendre à accueillir Celui qui vient à nous. Allons à la crèche comme les bergers et comme les enfants pour découvrir le secret de Dieu et de notre vie humaine. Dieu vient parmi nous et chaque année, chaque jour, Il nous dit : *Confiance! N'ayez pas peur. Vous n'êtes pas seuls.* Dieu devient notre frère en Jésus.



Au creux de l'hiver, différentes chorales font résonner les plus beaux chants de Noël.

DES VALEURS DE NOËL PARTAGÉES PAR NOS CONTEMPORAINS

La venue de Dieu parmi nous peut réveiller nos attentes profondes. Au milieu de toutes nos inquiétudes et de toutes les violences de ce monde, nous aspirons tous à une source de confiance, de réconciliation, de vie plus forte que la mort. Nous pouvons miser sur ces espoirs enfouis au cœur de notre humanité. C'est aussi cela la nouvelle Évangélisation : réveiller, libérer ces aspirations cachées mais présentes en chacun de nous. Attentes de solidarité, de vérité vivante, attente

d'un amour vraiment désintéressé et totalement fidèle. L'important c'est de tenir compte de l'attente humaine et spirituelle de nos contemporains. Le Christ Jésus répond à ces aspirations.

BETHLÉEM-2000

Aujourd'hui comme il y a 2000 ans, Bethléem entendra le message de Noël : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux... et paix sur terre pour ce monde aimé de Dieu depuis toujours!* Dans cette région où cohabitent juifs, chrétiens et musulmans, des

zones d'injustice, de violence et de misère existent. Entre Palestiniens et Israéliens les conflits semblent sans fin. Le Jubilé de l'An 2000 nous invite à nous intéresser à la situation politique et religieuse des peuples et des croyants de cette terre si chère à nos cœurs. Ils ont besoin de notre solidarité et de notre prière. □

¹ Jacques Parent, *Rassembleur* N° 25

D'après un entretien avec
Mgr Claude Dagens, *Panorama* N° 287



Devant la crèche

Regarder cet enfant couché dans la crèche.

Le regarder et l'écouter

*car à travers ce qu'il va devenir, à travers ce qu'il va faire,
on entendra résonner la Parole de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre!*

Ce qu'Il dit,

*c'est que rien n'est aussi puissant que le pardon pour renverser les situations
et que le dialogue par-dessus les haines permet d'établir la paix.*

Ce qu'Il dit,

*c'est que l'amour n'est rien que soi-même donné, partagé, crucifié
pour que d'autres s'en nourrissent.*

Ce qu'Il dit,

*c'est que la libération de chaque personne est la préoccupation de Dieu,
qu'être un homme est un droit de Dieu,
que toute misère peut être vaincue
et qu'il suffit pour cela de ne pas prendre de repos sur la terre,
jusqu'à ce que le pain, c'est-à-dire ce qui fait vivre, soit multiplié pour tous.*

Ce qu'Il dit,

*c'est que la fragilité va gagner
et non les titres, ni les systèmes religieux ou politiques ou sociaux,
que le petit reste, le germe infime, la trace ridicule de ferment
feront basculer la terre du côté de la Vie née de Dieu!*

...Et sur les terres de l'homme, Dieu devient une parole de tendresse!

Jésus l'annonce clairement : Dieu est un Père pour tous.

Personne n'aura plus l'orgueil de se considérer comme son élu.

*Quelles que soient sa pureté, sa race, sa beauté, sa richesse, sa religion,
chacun pourra désormais se tourner vers Dieu et lui dire : Je suis sûr de ton amour.*

*Mieux encore : désormais la paternité de Dieu
devient le lien indissoluble entre les êtres humains. □*

D'après la revue : La Bible, fasc. 1

UNE ÉGLISE AUX MILLE

par le cardinal Jean-Claude Turcotte

Commencé en 1996, le synode diocésain de Montréal a duré près de quatre ans. Il a remporté un réel succès : 2000 équipes ont étudié les thèmes proposés; 600 délégués ont analysé et voté près de 200 propositions et amendements; 35000 questionnaires diffusés dans les journaux ont été remplis. *Je suis très fier de l'intérêt suscité, dit le cardinal Turcotte. Même si les gens ont pris leur distance avec l'Église, ils ont gardé un contact. Voici les chemins que l'Église de Montréal est appelée à ouvrir pour être fidèle à sa mission.*

La grande priorité pastorale qui ressort de notre synode diocésain est sans contredit de travailler de façon créatrice à proposer Jésus Christ aux jeunes et aux adultes. Cette option présente un énorme défi. La sécularisation de notre société n'a pas été sans influencer les familles chrétiennes. Très souvent, celles-ci ont pris des distances avec la foi de leurs ancêtres et le support de la société a cessé d'exister. Les croyants sont donc appelés aujourd'hui à affirmer personnellement leur foi dans un milieu qui n'est plus chrétien et qui est devenu de plus en plus pluraliste. Il y a également à tenir compte des mentalités de notre temps. Aujourd'hui, on accorde beaucoup d'importance et d'intérêt pour tout ce qui touche à l'expérience et au respect des cheminements personnels. Une telle situation nous engage à trouver des façons nouvelles d'annoncer Jésus Christ aux jeunes et aux adultes et à soutenir leur pratique.

Proposer la foi aux jeunes d'aujourd'hui

Nous reconnaissons tous l'importance de l'initiation chrétienne des jeunes, enfants et adolescents, mais comment aujourd'hui leur proposer la foi et relever le défi de leur transmettre l'héritage chrétien? Il faudra d'abord travailler avec plusieurs partenaires : les familles, les communautés paroissiales, les écoles, sans oublier les mouvements et autres groupes qui rassemblent les jeunes. Les communautés chrétiennes devront aussi faire preuve d'imagination et au lieu de parler de cours, elles devront mettre l'accent sur des démarches ou des parcours d'initiation à la foi chrétienne : apprendre à dire l'histoire d'un Dieu qui aime chaque être humain et l'appelle à aimer. C'est en puisant à la Parole de Dieu qu'on cherchera à faire cheminer les jeunes et à leur faire expérimenter la pratique de l'Évangile.

Cette façon de proposer Jésus Christ devra prendre en considération les étapes de l'éveil religieux et de la croissance dans la foi chrétienne. Elle tiendra compte aussi des rythmes et des cheminements personnels tant des jeunes que de leurs parents. Est-il besoin de rappeler l'importance de la famille dans toute la formation chrétienne des jeunes? C'est auprès de leurs parents que ceux-ci découvrent la présence d'un Dieu-Amour et qu'ils font leurs premières expériences de vie évangélique. C'est

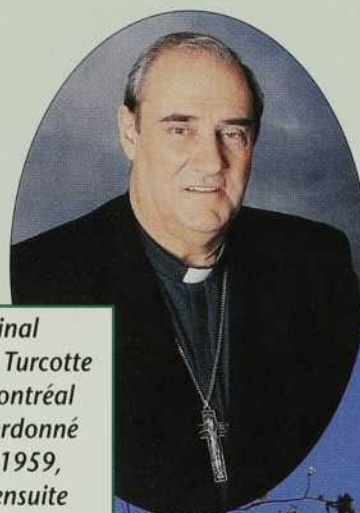


Photo - Laurence Labar

Le cardinal Jean-Claude Turcotte est né à Montréal en 1936. Ordonné prêtre en 1959, il occupe ensuite différentes fonctions importantes dans le diocèse de Montréal.

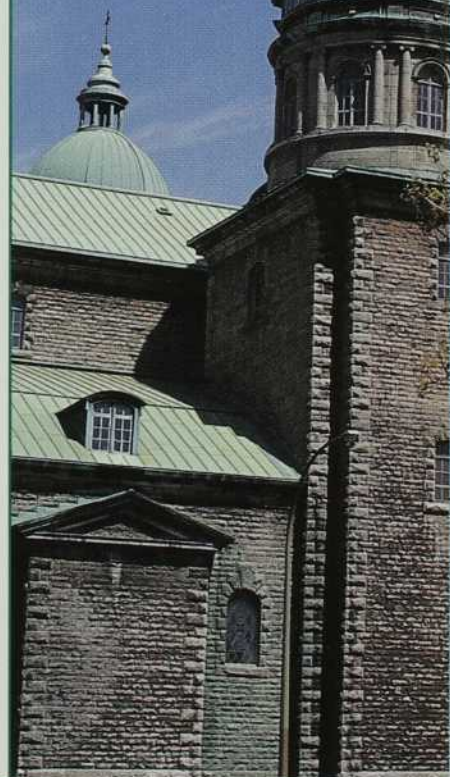
En 1982, le pape Jean-Paul II le nomme évêque et auxiliaire de l'archevêque de Montréal. En 1990, il devient archevêque du diocèse de Montréal.

Créé cardinal le 12 décembre 1994, il est membre du Conseil pontifical des communications sociales, de la Congrégation pour la cause des saints et de la Préfecture pour les affaires économiques du Vatican.

De 1997 à 1999, il préside la Conférence catholique des évêques du Canada.

Pasteur remarquable, c'est sur ses robustes épaules que repose, malgré ses nombreuses charges, l'administration de l'archidiocèse de Montréal. Celui-ci compte environ 1 570 650 catholiques et 282 paroisses.

Au coeur du centre-ville de Montréal, la cathédrale Marie-Reine-du-monde



ET UN VISAGES

à partir de leur témoignage de croyants qu'ils apprennent à prier, à s'ouvrir aux autres et à respecter chaque personne. Depuis de nombreuses années, l'Église du Québec a investi beaucoup de ressources et d'énergies dans la formation chrétienne des jeunes. Mais sans un milieu familial qui intègre les valeurs de l'Évangile, les jeunes ne peuvent arriver que difficilement à être éduqués chrétiennement. Aussi, apparaît-il de plus en plus urgent, que l'Église se préoccupe aujourd'hui de l'éducation d'adultes croyants.

Offrir des chemins pour croître dans la foi

Une réelle soif de spiritualité s'est manifestée au synode. De multiples façons, les gens ont exprimé leur profonde quête de Dieu, leur goût d'une Église chaleureuse et accueillante aux réalités d'aujourd'hui, en un mot, leur recherche de sens et de fraternité. En plus, de nombreuses cultures se côtoient dans notre société. Ces cultures sont toutes porteuses de diverses valeurs spirituelles, religieuses, artistiques et morales. Les chercheurs de Dieu, baptisés ou non, sont donc nombreux et les chemins qu'ils choisissent, multiples. Notre société pluraliste marque une nette rupture avec le contexte de chrétienté que les plus âgés ont connu.

Aujourd'hui, beaucoup de baptisés catholiques ignorent à peu près tout de la foi chrétienne. Ils sont démunis pour rendre compte de leur foi et de leurs croyances. Plusieurs ont pris des distances avec la pratique religieuse et l'institution de l'Église. Pour un très grand nombre, il y a une redécouverte de l'Évangile qui devient de plus en plus nécessaire. Ils font face à un double défi : mieux connaître le Christ et son message et affirmer ouvertement leur foi en un Dieu Père, Fils et Esprit, tant dans leur milieu de travail que dans leur vie familiale et sociale. Ils se doivent aussi d'inventer des moyens pour assurer la transmission de l'héritage chrétien.

De plus en plus, de nombreux baptisés expriment leur besoin d'approfondir la foi chrétienne ce qui demande la mise en place de moyens adaptés et disponibles pour croître dans la foi. Les attentes qu'ils expriment laissent entendre que l'Église doit chercher des voies nouvelles et les aider à accéder à une foi autonome, responsable et apte à s'affirmer dans un monde éclaté et en recherche de sens. Mais l'éducation de la foi des adultes est une réalité complexe qui relève de la responsabilité missionnaire de l'Église. Tenir compte de ce qui caractérise les adultes aidera les éducateurs de la foi à découvrir des approches adaptées et respectueuses de l'itinéraire personnel de chacun : les adultes ont soif de liberté dans la recherche de leur accomplissement personnel; ils aspirent à une grande autonomie dans la réalisation de leurs projets; ils recherchent des parcours qui favorisent l'éclosion et l'épanouissement d'une foi personnelle et responsable; enfin, ils ont besoin d'un espace qui respecte la liberté de la foi.

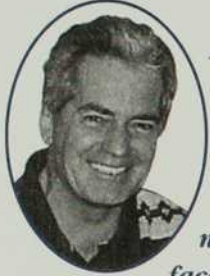
Le message du Christ ne prend sens que dans la mesure où il rejoint les personnes dans ce qu'elles vivent, dans leurs attentes et leurs espoirs comme dans les moments difficiles de leur existence. L'éducation de la foi des jeunes et des adultes veut tenir compte de ce lien constant entre la foi et la vie, entre la parole de Dieu et l'expérience humaine. □



Photo : Philippe Brunet

Au fil du temps

par Christian Beaulieu



La foi reçue nous vient de loin et elle est appelée à traverser le siècle qui commence. Christian Beaulieu nous rend sensibles à notre place dans la longue file des générations. Il nous invite à transmettre notre foi de façon nouvelle pour permettre à la Vie de circuler de façon abondante, inattendue, surprenante.

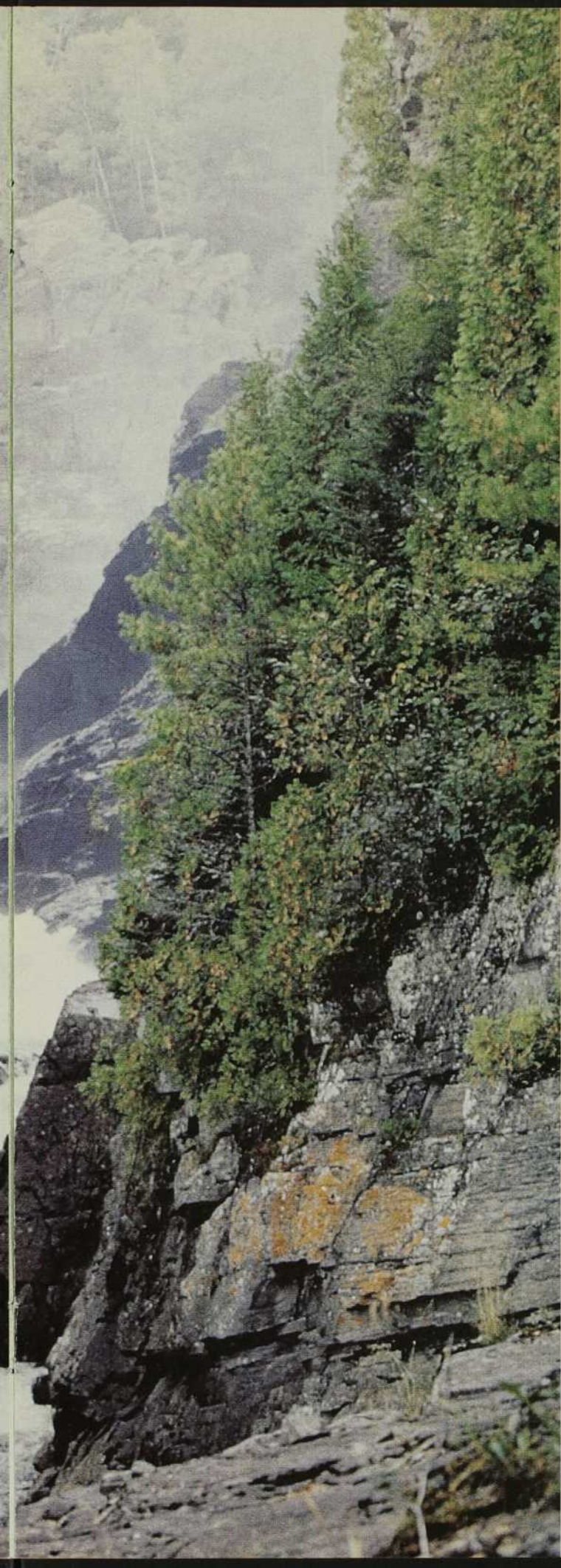
Nul ne s'est donné la vie à lui-même, ni ses possibilités infinies, ni sa foi. Elles lui sont transmises. Gratuitement. Généreusement. Inconditionnellement. De témoin en témoin, de famille en famille, de génération en génération, de ville en village, dans des réactions en chaîne incalculables, la foi circule depuis 2000 ans. C'est ainsi qu'elle s'est rendue jusqu'à nous.

Il nous faut creuser profondément pour rejoindre cette source d'eau pure du coeur, pour parvenir à ce lieu mystérieux d'où surgit la Vie. Là se trouve une source d'enfance éternelle, lieu d'un jaillissement perpétuel, secret de l'éternelle jeunesse des enfants de Dieu.

Cette Vie, elle est vivace, tonifiante, vivifiante. Elle possède en elle-même le goût mystérieux et le pouvoir fantastique de se transmettre. Il nous faut croire de toutes nos forces que ce bouillonnement de Vie nous parvient après avoir accompli un long voyage à travers univers et terres humaines, à travers bien des combats et des victoires chèrement payées.

Ouvrons toute grande la porte à ce nouveau siècle! Laissons-y entrer la Vie! Célébrons-la de mille façons. Maintenant que nous avons le temps, il s'agit d'ouvrir les bras, d'offrir un pardon, d'ensoleiller le monde. Donner ce que l'on a reçu. Rire, danser, chanter, s'émerveiller! Exister par surabondance. Garder confiance. Rebâtir la civilisation de l'amour. Mettre le monde en vie, en santé, en lumière, en joie. Porter du fruit. Ajouter des couleurs à la vie, devenir réconfort à la table de tant de coeurs. Donner plein de sens à la vie des gens, protéger la planète. Être patient avec les problèmes sans solutions, rester ouvert aux changements.

Et cela, ici et maintenant. Ne jamais dire : *Quand j'aurai le temps... Plus tard...* C'est un siècle qui commence. Qu'il soit marqué du signe de Dieu qui nous aime sans mesure. □



DEPUIS QUAND DATE-T-ON LES ANNÉES À PARTIR DE JÉSUS CHRIST?

Est-il geste plus banal, plus automatique, que celui d'inscrire la date en tête de nos lettres ? Pourtant ce geste a un sens puisque 1999 signifie que mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf années se sont écoulées depuis la naissance de Jésus Christ. Les historiens ont pris l'habitude d'appeler ère chrétienne le temps écoulé depuis cet événement et de dater aussi le temps antérieur par rapport à lui. Comment cette coutume s'est-elle développée?

Pour compter les années, les premiers chrétiens se conformèrent aux ères en usage dans les pays où ils vivaient. Le monde romain comptait les années à partir de la fondation de Rome ou encore d'après les règnes des empereurs. L'Égypte des premiers siècles, pour sa part, partait de l'avènement de l'empereur Dioclétien. Pourquoi préciser ce dernier détail? Parce que c'est précisément à Alexandrie que, pour la première fois, se posa la question de compter l'ère chrétienne à partir de la date de Pâques.

La date de Pâques obéit à la pleine lune de printemps, non à l'année civile. Vers 440, Cyrille d'Alexandrie dressa une table qui indiquait les dates de Pâques pour les cent années à venir. Il numérotait les années selon l'ère de Dioclétien alors en vigueur. Au VI^e siècle, Denys le Petit poursuivit la table de saint Cyrille mais il trouva déplaisant de compter les années à partir de Dioclétien parce que cet empereur fut l'un des plus grands persécuteurs des chrétiens. Il réétudia le calendrier. *Pourquoi dans une société devenue chrétienne, se dit-il, ne pas compter, une fois pour toutes, les années à partir de la naissance de Jésus?* Il fit ses calculs, fixa la date de la naissance de Jésus, car d'après les évangiles, Jésus est né au temps du roi Hérode et conclut : *Nous sommes en 525 après Jésus Christ.*

Depuis cette date on a continué à compter les années d'après les calculs du moine Denys. Mais ils étaient faux. Denys s'était trompé de 4 à 6 ans. Jésus est donc né avant le début de notre ère. Au long de l'histoire, les peuples ont adopté l'ère chrétienne et personne n'a jamais corrigé cette erreur. Cette coutume s'est généralisée sur la planète au cours des derniers siècles bien que certains aient continué de compter les années autrement, comme nous le voyons chez les musulmans et les juifs. Aujourd'hui, l'ère chrétienne est universellement employée pour les relations internationales, qu'il s'agisse des représentants des pays, des historiens ou des astronomes. □

LES RELIGIONS À TAIÛWAN

par **Huguette Chapdelaine, m.i.c.**

Taiwan est en plein essor économique et en profonde mutation. C'est aussi le paradis des grandes religions. Cette prospérité matérielle n'a pas entamé la soif spirituelle des Taïwanais.

Huguette Chapdelaine, m.i.c., décrit cette situation particulière.

La planète s'affaire aux derniers préparatifs des grandes fêtes de l'an 2000. Pour les chrétiens, l'heure est venue de célébrer comme il se doit le 2000^e anniversaire de la naissance de Jésus. Mais que penser de ces célébrations ici, à Taïwan, dans un pays héritier d'une culture vieille de 5000 ans et avec moins de 3% de croyants en Jésus? Comment les Taïwanais envisagent-ils le nouveau millénaire? Pour la plupart des 21 millions et demi d'habitants, le passage à l'an 2000 sera un moment ordinaire de l'an 88 car le calendrier compte ses années à partir de la naissance de la république. De plus, ces célébrations à racines chrétiennes se greffent difficilement sur les traditions culturelles, philosophiques et religieuses chinoises.

Jésus est arrivé bien tard sur la scène chronologique. Dès le VI^e siècle avant notre ère, les Chinois Confucius et Lao Tseu proposaient leur philosophie religieuse (Confucianisme et Taoïsme). Quant au Bouddhisme, importé en Chine dès le II^e siècle avant Jésus Christ, il a très vite fait partie de la famille. Ce n'est qu'au VIII^e siècle que les premiers missionnaires venus de Perse introduisent en Chine la foi au Christ. Au XIII^e siècle, l'Église catholique se développe considérablement mais ses beaux jours sont de courte durée. Depuis et jusqu'à maintenant, elle a pu se maintenir en terre chinoise en essayant parfois de sérieux coups de vent. Très minoritaire aujourd'hui à Taïwan, elle a pourtant un rayonnement qui dépasse les frontières de ses communautés chrétiennes.



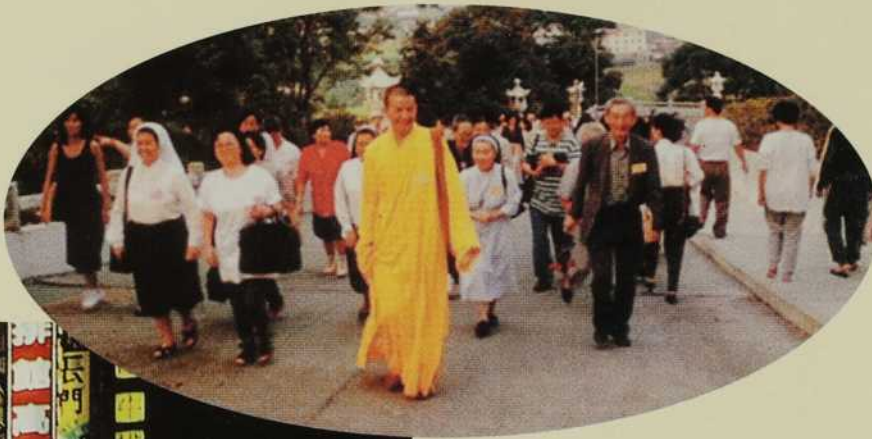
Sr Huguette
Chapdelaine

Elles gardent une extraordinaire vitalité

Depuis les années 60, Taïwan maintient un rythme de croissance économique spectaculaire réussissant à passer de la masse des pays en développement au club sélect des pays dit développés. Son économie devenue fortement industrialisée, ses exportations/importations avec les pays occidentaux sont aujourd'hui très fortes. Elle a accumulé une des plus grandes réserves de devises étrangères. Mais ce développement accéléré a provoqué des problèmes de société qu'elle cherche aujourd'hui à cor-

riger : une pollution parmi les plus élevées du monde; un monde des affaires marqué par la violence et la corruption; des laissés pour compte : femmes, handicapés, personnes âgées, aborigènes. Ces derniers, environ 400 000, forment avec les 300 000 travailleurs étrangers une nouvelle catégorie de défavorisés.

Le nouveau contexte économique et social n'a pas affecté la soif spirituelle des Taïwanais. La religion prospère à tous les coins de rue. Les religions populaires pratiquées par la majorité des gens de même que le Bouddhisme et le Taoïsme conservent une extraordinaire vitalité. Depuis 10 ans, de nouveaux centres d'activités religieuses, culturelles, sociales, éducationnelles se sont rapidement développés chez les Bouddhistes. Grâce à l'initiative d'éminents maîtres



bouddhistes, hommes et femmes de grande vision et de profonde expérience spirituelle, ces projets rejoignent les aspirations et les besoins du peuple. Créé en 1966, le groupe *Buddhist Compassion Tzu Chi Association* compte aujourd'hui 4 millions de membres engagés dans des activités sociales. En moins de 10 ans, 4 universités bouddhistes ont été fondées à Taïwan et une cinquième ouvrira ses portes en l'an 2000. Chaque année, des milliers de croyants suivent les retraites spirituelles de trois à sept jours dirigées par les Maîtres Ch'an. Dans les monastères récemment fondés, des centaines de nouveaux moines et moniales sont ordonnés chaque année. Comme cette tendance se maintient, le nombre de croyants augmente et le Bouddhisme compte aujourd'hui plus de deux millions de disciples à Taïwan. On observe aussi un intérêt croissant pour l'étude

du Taoïsme. Le style de Taoïsme religieux et populaire qui se développe à Taïwan devient pour une grande majorité de gens une aide et un support pour vivre en harmonie et en paix avec eux-mêmes et dans leur milieu. Quant aux tribus aborigènes, elles célèbrent leurs croyances avec plus d'ardeur que jamais.

Un rayonnement bien au-delà de la communauté chrétienne

Depuis mon premier envoi à Taïwan en 1968, la mission s'est présentée à moi comme une démarche d'écoute fraternelle, d'accueil des inquiétudes et des peines des gens pour aider chacun à entreprendre un lent chemin de réconciliation avec la vie, avec Dieu. Infirmière spécialisée en counselling, j'ai d'abord travaillé au centre de *Counselling Huaming* de Taipei. En 1990, à Kuanhsi, je me suis engagée auprès des handicapés intellectuels du centre *Hua Huang* et auprès des petits de notre maternelle.

Depuis février dernier, je m'occupe d'une trentaine d'enfants de 5 à 15 ans dans un centre administré par trois religieuses d'une Communauté locale. Ils appartiennent à des familles à fonctionnement réduit ou nul : enfants rejetés, abusés, orphelins ou dont les parents sont absents. J'aide à guérir leurs plaies déjà profondes et cherche à rejoindre leur désir de croissance et leur besoin d'être eux-mêmes. Ateliers de conscientisation, d'écoute active, d'intégration psycho-spirituelle et thérapie par le jeu m'engagent sur le terrain sacré de la personne humaine avec ses richesses d'être et ses fragilités. Il va sans dire qu'un travail intense se fait également auprès des monitrices de ces enfants. Cette présence auprès des personnes handicapées ou des enfants en

situation de détresse touche le cœur des gens et questionne. Il y a un rayonnement tout simple par la façon d'entrer en relation avec eux, leurs familles et les intervenants du milieu.

Il en est ainsi pour l'attention que les chrétiens portent aux personnes marginalisées et appauvries : les vieillards, les orphelins, les travailleurs étrangers, les aborigènes. Ces engagements ont une portée à la fois sociale et religieuse. De plus dans le domaine de l'éducation, la contribution de l'Église est considérable. Une partie des cadres de la nation est passée par des institutions chrétiennes. L'université catholique de Fu Jen (20 000 étudiants dont 1% est catholique) joue un rôle important sur ce terrain. Il est certain que des valeurs propres au christianisme entrent alors en relation avec la culture taïwanaise.

Les Églises chrétiennes sont aussi activement engagées dans le dialogue avec les autres traditions religieuses présentes à Taïwan. Le partage d'informations et d'expériences ainsi que la défense des valeurs humaines les plus profondes sont un chemin où le dialogue de foi et le témoignage expriment le message d'espérance de l'Évangile. Dans notre Église ultra-minoritaire, tout est à faire : la catéchèse, la pastorale, l'évangélisation. Ce travail demande un long effort d'inculturation car dans notre société, l'Église est toujours sentie comme étrangère. À partir de cette position de faiblesse, nous apprenons à être à l'écoute des gens et de Dieu. C'est d'ailleurs ce que nous propose le Jubilé de l'An 2000 : nous tourner vers Dieu, ouvrir notre cœur à la charité. Pour l'Église de Taïwan cela signifie : renouveler son amitié et le dialogue avec les croyants des diverses religions, réaffirmer sa solidarité avec les marginalisés, prêter attention à l'héritage vivant de la culture asiatique et à l'environnement. Célébrer le Jubilé de l'An 2000 avec l'Église entière, ce sera travailler intensément à la réconciliation. □

NDLR : Au moment de mettre ce numéro sous presse nous apprenons que de violents séismes ont frappé Taïwan. Le bilan de cette catastrophe est lourd et la population vit des heures tragiques. Nul doute que les divers groupes religieux dont parle cet article sauront vivre une solidarité efficace en ces temps d'épreuve.

À la rencontre des jeunes d'Asie

Photo : Aiko Izumi



Philippines.
Participantes à la retraite de
Baguio et à l'expérience
d'immersion chez une tribu
de Siapo

par Céline Gauvin, m.i.c.

La mondialisation n'est pas seulement à la mode. Elle s'impose et bouleverse nos sociétés. L'adaptabilité est une condition de survie. Ce phénomène à l'échelle de la planète touche notre Communauté.

Pour continuer d'avancer, nous devons créer de nouvelles solidarités, travailler en réseau.

En Asie, une équipe M.I.C. a mis au point un nouveau projet pour la pastorale des vocations.

Sous des formes nouvelles, un avenir riche en possibilités.

Les jeunes cherchent à s'insérer dans la société. Ils désirent participer à son développement. Au seuil de leur projet de vie, ils ont besoin de se situer par rapport aux questions qui les préoccupent et de choisir leur route dans la multitude d'options qui s'offrent à eux. Que ce soit à Hong Kong, à Taïwan, au Japon ou aux Philippines, les accompagner dans leur recherche de valeurs et leur quête de sens demeure une priorité pour notre Communauté. Ils trouvent chez nous porte ouverte et une équipe est là pour leur proposer un cheminement afin d'aller plus loin dans leur recherche. Sessions, rencontres de prière ou retraites, projets d'engagement dans leur milieu.

En 1996, au Japon, des religieuses de notre Communauté engagées auprès des jeunes se sont interrogées sur la pertinence de leur programme et de leurs activités pour accompagner les jeunes Asiatiques et leur présenter la vie re-

ligieuse. Originaires d'Asie, elles connaissent de l'intérieur les valeurs culturelles profondes qui marquent la nouvelle génération de leur pays. Maria Vie Chua, m.i.c. chinoise-philippine, assistante générale responsable du secteur Asie, animait cette rencontre. Il existe déjà des initiatives très nombreuses dans l'accompagnement spirituel des jeunes, reconnaît Sr Maria Vie. Il nous faut unifier dans les faits le processus de formation actuel en développant un plan d'action communautaire. Ce plan favorisera la mise en commun des ressources disponibles tout en répondant aux besoins actuels des jeunes et de leur milieu. L'heure est venue de former une équipe inter-Asie pour la pastorale des vocations.

Le projet est donc lancé et l'équipe est formée de quatre M.I.C. répondantes dans leur pays au niveau de la pastorale des vocations. Un programme est élaboré pour deux ans. Il deviendra un instrument de travail et répondra par son

orientation et son type d'approche au besoin des enseignantes et des animatrices de groupes de jeunes qui portent les mêmes préoccupations. L'essentiel du projet est de conduire les jeunes au cœur d'eux-mêmes, là où le rêve de Dieu prend forme. Des activités d'animation sont prévues dans les différents pays afin de partager notre vision avec les autres M.I.C. et de rencontrer les jeunes dans leur milieu, rapportent les membres de l'équipe. Quatre grandes escales sont portées à notre agenda. Taïwan et Hong Kong en 1997; Philippines et Japon en 1998. Lors de ces voyages, un parcours obligé pour chacune d'entre nous : une plongée dans le milieu afin d'en saisir le contexte social, culturel, politique et religieux.

ESCALE À TAÏWAN

En janvier 1997, l'équipe inter-Asie part à la rencontre des jeunes de Taïwan. Des moments forts d'animation avec les jeunes du camp vocationnel du diocèse de Taipei, puis

Hong Kong. Aida Sabandal, m.i.c., anime une démarche de réflexion et de prière avec des jeunes.

Japon. Avec Délia Regidor, m.i.c., des jeunes découvrent la vie des enfants des autres pays.



avec des Associés (es) M.I.C. (ASMIC) et des missionnaires laïques. Un grand défi... la langue. La plupart des gens parlent mandarin ce qui limite les interventions de l'équipe et le nombre de groupes rencontrés. Heureusement, le dynamisme de l'équipe et la richesse des échanges sont ferment de vie, de nouveauté.

SECONDE DESTINATION : HONG KONG

Novembre 1997. Aida Sabandal, m.i.c., accueille les trois autres membres de l'équipe à Hong Kong. Nos deux grandes écoles ouvrent leurs portes. Commence alors la valse des rencontres avec les jeunes et leurs professeurs. L'animation bat son plein à Tak Oi où 1 250 élèves du secondaire et leurs professeurs les accueillent puis à Good Hope avec ses 2 200 étudiantes du secondaire et du primaire.

J'ai appris que des personnes de langue et de pays totalement différents se rejoignent par leur foi et le même amour de Dieu, dit un participant. Les Soeurs aussi viennent d'autres cultures et parlent une langue différente. Pourtant elles croient dans le même Jésus et s'aiment beaucoup les unes les autres. Elles nous ont montré à prier pour les gens des autres pays même

des pays dont nous n'avions jamais entendu parler.

Ce qui a été le plus aidant, affirme une jeune, ce furent les moments de prière ensemble et les témoignages des Soeurs, la façon de vivre la mission dans les différents pays... Ce partage me montre comment suivre Dieu. Quand nous avons prié ensemble, je me suis sentie vraiment proche de Dieu et des gens à travers le monde.

AU PAYS DES 7000 ÎLES

Mars-avril 1998. Un agenda rempli pour l'équipe inter-Asie durant ce mois passé aux Philippines. Retraite-discernement et expérience d'immersion chez une tribu de Siapo, les Mangyans, avec 13 jeunes femmes de Taïwan, de Hong Kong, du Japon et des Philippines; camps-vocation, sessions; rencontres d'étudiantes de nos écoles. L'expérience est marquante et dynamise les jeunes.

Je remercie Dieu de m'avoir conduite à Siapo. Je me sens comme une brebis ramenée à la maison... J'ai une joie et une paix débordantes. J'aimerais toujours habiter ici...ne jamais quitter cet endroit. Merci mon Dieu!

Céline, Taïwan.

Philippines. Expérience de la vie en direct au milieu des Mangyans de Siapo

Ce qui me touche chez les Mangyans, c'est leur grande simplicité. J'aime leur confiance dans l'avenir. Quelle différence avec mes standards de vie et mes préoccupations. Je serais tellement plus heureuse si j'arrivais à m'en libérer.

Renni Lai, Hong Kong

Nos groupes de prière et de partage, tantôt en japonais et en anglais, tantôt en cantonais et en tagalog, nous laissent le goût du Royaume. Femmes de races différentes en route vers Emmaüs, nous avons rencontré le Maître à la table de l'amitié... Aucun mot ne peut décrire ce que nous avons vu et expérimenté.

Aida Sabandal, m.i.c., philippine

L'AVENTURE DE TOKYO

Novembre 1998. En terre japonaise, les participants s'embarquent avec enthousiasme dans l'aventure. Au programme, rencontres de plusieurs groupes de jeunes et d'adultes. Après avoir si souvent entendu dire combien les chrétiens sont peu nombreux au Japon et combien il est difficile d'exprimer sa foi spécialement au milieu des jeunes, nous



Photos M.I.C.

Au Japon, l'équipe inter-Asie et des missionnaires laïques.
 1^{re} rangée : Délia Regidor, m.i.c. philippine (1^{re} à g.), Kesayo Sato, m.i.c. japonaise (2^e à dr.);
 2^e rangée : Nancy Vy-So, m.i.c. chinoise (2^e à g.) Pauline Yuen, m.i.c. chinoise (1^{re} à dr.);
 Ghislaine Parent, m.i.c. canadienne (2^e à dr.) participe à cette rencontre.

sommes surprises, disent les membres de l'équipe, de voir à quel point Dieu a touché les coeurs. Nous avons rencontré des jeunes femmes qui désirent réorienter leur vie et qui recherchent des valeurs profondes et durables. Une missionnaire laïque nous disait : Lors d'un voyage aux Philippines,

j'ai vu un énorme panneau-réclame avec ces mots: Obéis à ta soif! Je me suis alors demandé: Quelle est ma soif à moi? N'est-ce pas merveilleux de voir les chemins que Dieu prend pour rejoindre les gens. Un autre jeune confiait à l'une d'entre nous : L'histoire de votre vocation

ressemble à la mienne et cette session me donne le courage de poursuivre mon rêve et de devenir prêtre. Aujourd'hui il a demandé son entrée dans un Ordre religieux.

Sr Pauline nous a dit : Il ne faut jamais abandonner son rêve. Ce message demeure pour toujours dans mon coeur, déclare Asuka. Sr Pauline a gardé son rêve vivant durant près de 11 ans et finalement, il s'est réalisé. Je veux moi aussi étudier ferme, suivre mon rêve jusqu'au bout, arriver à le réaliser.

Ce bilan est encourageant. Il invite à continuer. Travailler en réseau est devenu une réalité vivante où chacune a pu s'enrichir de l'expérience des autres, de leur élan, de leurs espoirs. Après deux ans, le projet entre dans une nouvelle phase d'évolution. Durant les trois prochaines années, l'équipe inter-Asie intensifiera les retraites de discernement et les stages d'immersion à Siapo chez les Mangyans. Une magnifique façon d'allumer des étoiles sur la route qui conduit à Dieu et aux autres. □

90 ans de présence M.I.C. en Asie

Asie est un continent pétri de cultures et de religions très anciennes. Malgré des difficultés d'ordre culturel, des Asiatiques ont accueilli le message du Christ et le considèrent comme un trésor inestimable au point de donner leur vie pour le Christ. Ils demeurent très minoritaires, excepté aux Philippines, et vivent souvent des situations où leur foi les met en marge de la société.

La route missionnaire que suit notre Communauté sur ce continent est passionnante. Arrivée dans l'immense Chine en 1909, elle vit l'extraordinaire étape des fondations. Pendant 45 ans, de Canton à Suchow en passant par Tsungming, dispensaires, écoles, ouvroirs, catéchuménats se développent pour le bonheur des malades, des lépreux, des orphelins et des nouveaux chrétiens. Avec les guerres civiles des années 20, nos missionnaires connaissent de lourdes épreuves et d'énormes difficultés. Plus tard, la révolution marxiste les oblige à tout quitter. Après quelques années en prison, c'est l'exode! L'aventure se continue alors à Hong Kong en 1947 et à Taïwan en 1954. À chaque endroit, à un an d'intervalle (1964 et 1965), l'ouverture d'un noviciat. Des vocations peu nombreuses mais sérieuses mûrissent. Aujourd'hui, une quarantaine de religieuses M.I.C. de nationalités diverses poursuivent leur tâche avec un dynamisme étonnant.

De la Chine, notre Communauté traverse aux Iles Philippines en 1921 où elle s'enracine et se développe avec enthousiasme. En 1955, un noviciat ouvre ses portes et accueille de nombreuses jeunes femmes. Aujourd'hui environ 70 religieuses M.I.C. majoritairement philippines sont de tous les combats en éducation ou en service social. Répondant aussi à l'appel nouveau de développer la vocation missionnaire de l'Église des Philippines, elles s'engagent en animation missionnaire et vivent l'envoi vers d'autres pays.

Au Japon, où elles arrivent en 1926, les premières M.I.C. entreprennent une première étape missionnaire difficile mais pleine de promesses qui se termine avec la guerre en 1941. Huit d'entre elles seront faites prisonnières puis rapatriées lors d'un échange de prisonniers de guerre en 1943. Dès 1946, l'on retourne au Japon pour une seconde étape. Dans un pays dévasté par la guerre, nos missionnaires reprennent le travail dans les écoles. Dès 1953, un noviciat est fondé. Elles sont aujourd'hui 23 religieuses M.I.C. données prioritairement à l'éducation des enfants mais engagées également dans divers projets auprès des adultes.

Célébrer 90 ans de vie missionnaire en Asie, c'est faire mémoire des pionnières M.I.C. qui, avec une foi et un courage étonnants, ont apporté le nom et l'amour du Christ dans cet immense continent. C'est aussi rendre grâce à Dieu pour ces chrétiens d'Asie qui, profondément attachés au Christ, ont su lutter pour vivre leur foi. □

Céline Gauvin, m.i.c.



Jeanne d'Arc Corriveau, m.i.c.
originnaire de St-Sébastien,
diocèse de St-Hyacinthe.
Retournée en Zambie
en octobre 1999.



Nathalie Genest,
missionnaire laïque,
originnaire de St-Eustache,
diocèse de St-Jérôme.
Partie pour Madagascar
en mars 1999.



Françoise Larouche, m.i.c.
originnaire de Ste-Jeanne-D'Arc,
diocèse de Chicoutimi.
Retournée à Taïwan
en mai 1999.



Colette Leclerc, m.i.c.
originnaire de Ste-Germaine,
diocèse de Québec.
Retournée au Malawi
en mai 1999.



Maria-Anthea Raso, m.i.c.
originnaire de La Paz, Iloilo City,
diocèse de Jaro, Philippines.
Retournée au Canada
en octobre 1999.



Louise Lefebvre, m.i.c.
originnaire de Granby,
diocèse de St-Hyacinthe.
Retournée au Malawi
en octobre 1999.



**RECEVEZ L'ESPRIT SAINT...
ALLEZ!**



Monique Fortier, m.i.c.
originnaire de East Angus,
diocèse de Sherbrooke.
Retournée au Pérou,
en juin 1999.



Jeannette Fanfan, m.i.c.
originnaire de Chantal,
diocèse des Cayes, Haiti.
Partie pour le Malawi
en octobre 1999.



Édith Faucher, m.i.c.
originnaire de Ste-Marie-de-Beauce,
diocèse de Québec.
Retournée au Malawi
en juin 1999.



Lucie Gagné, m.i.c.
originnaire de Black Lake,
diocèse de Québec.
Retournée à Hong Kong
en juillet 1999.



Suzette Jean, m.i.c.
originnaire de Kénoami,
diocèse de Chicoutimi.
Retournée à Madagascar
en juillet 1999.



Pierrette Bernier, m.i.c.
originnaire de St-Hyacinthe,
diocèse de St-Hyacinthe.
Retournée au Pérou
en juillet 1999.

**MISSIONNAIRES
AVEC NOUS**

**VOS CADEAUX-DÉPARTS
AIDENT NOS
MISSIONNAIRES**

CI-INCLUS LE MONTANT DE _____ \$

NOM : _____

ADRESSE : _____ APP. : _____

CODE : _____

TÉL. : () _____

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt?
 OUI NON

Adressez à :
**PROCURE DES MISSIONS
SS. MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, AVENUE MAPLEWOOD,
OUTREMONT (QUÉBEC) CANADA
H2V 2M2
TÉLÉPHONE : (514) 274-5691
MERCI DE VOTRE SOLIDARITÉ**

Elles poursuivent leurs rêves

par Céline Gauvin, m.i.c.

Elles sont jeunes. Elles reflètent la diversité du monde par la couleur de leur peau, leur langue et leur culture. Au Canada, elles viennent de franchir la dernière étape de leur formation à la vie religieuse missionnaire dans notre Communauté. Voici le récit de cette expérience intense en découvertes.

Longueuil. Dans un quartier populaire de cette ville en banlieue de Montréal, une maison que rien ne différencie des autres. C'est le Scolasticat international M.I.C. Neuf religieuses l'habitent. Deux Canadiennes et sept femmes originaires des Philippines, d'Afrique, de Madagascar et d'Amérique latine. Les nouvelles venues entreprennent un programme de formation échelonné sur 9 mois. Le but précis? Approfondir la spiritualité qui donne force à leur engagement et se resituer face au grand projet de la vie religieuse et missionnaire. Marie-Josèphe Simard, m.i.c. et Monette Ouellette, m.i.c. sont responsables de ce stage de formation.

De nationalités différentes, les participantes vivent selon les valeurs de leur culture. Cette diversité invite au dialogue. La vie circule, des liens se tissent. L'ouverture aux autres apporte une vision nouvelle de la grande famille que nous formons. Riches d'une longue expérience missionnaire, Sr Marie-Josèphe et Sr Monette accompagnent ces jeunes religieuses et transmettent ce qu'elles ont compris et expérimenté de la vie missionnaire. Ces échanges se font à travers un ensemble d'activités - *diverses sessions de ressourcement en psychologie, en spiritualité et en missiologie; stages d'insertion variés; rencontres personnelles et communautaires. La démarche est source de croissance.*

Des certitudes profondes...

Ces jeunes femmes viennent de pays appauvris par des années de domination économique et de dictature. Depuis 7 ou 8 ans, elles partagent la vie de notre Communauté. Elles ont approfondi le sens de la vie religieuse et les formes variées de son rôle social aujourd'hui. Elles se sont engagées avec leur peuple dans les écoles ou les centres de santé, en paroisses ou dans les lieux de formation destinés aux femmes, aux analphabètes, aux aborigènes. Elles rêvent aujourd'hui d'une vie donnée, remplie, vécue pour Dieu et pour le peuple vers qui elles seront envoyées.

Avant de s'engager pour toujours, dit Sr Marie-Josèphe, elles font comme un dernier tour de leur jardin intérieur. Qu'est-ce qui donne sens à leur vie? Quels appels de Dieu marquent le fond de leur coeur? Comment se réalisera leur désir de la mission dans un autre pays? Avoir passé par un cheminement semblable m'aide à les comprendre, à accueillir leurs questions, à entreprendre avec elles un chemin de confiance. Il s'agit de transmettre les valeurs, les convictions essentielles de la vie religieuse missionnaire.

Ce vécu est décisif. *Le plus signifiant pour moi, affirme Violeta, m.i.c. philippine, ce fut d'en arriver à cette certitude profonde que je suis prête à m'engager pour la vie comme religieuse*



missionnaire. Cette conviction s'est vraiment consolidée en moi. À travers les différentes activités et sessions proposées, j'ai redécouvert le Souffle missionnaire qui animait Délia. Comme à nouveau, j'ai pris conscience de quel amour Dieu m'aime et qu'Il m'a choisie pour passer ma vie au service de la Mission. Je comprends mieux mon rôle dans l'Église, comme femme, religieuse et missionnaire. Je me sens aussi davantage capable de créer des liens avec mes Soeurs quels que soient leur âge, leur nationalité, leur culture puisque nous partageons la même histoire. Je peux vraiment dire : Il a été bon, Seigneur, de venir ici!

L'expérience fait une large place à Délia Tétreault, notre fondatrice. Les jeunes ont déjà reconnu la richesse de sa spiritualité et de son projet missionnaire mais venir au Canada, c'est pour elles découvrir les lieux qui ont marqué sa vie, revivre les origines de notre Institut.

Les endroits visités, les sessions suivies, les souvenirs conservés des premières années de notre Communauté, les

Animation missionnaire à Pont-Viau. C'est l'occasion de découvrir l'univers culturel et religieux des jeunes d'ici. De g. à dr. : Emeldah Katongo, Victorine Razafiarimanana, Rose-Philomène Gédéon, Violeta Tutanes, Isabel Ayala, Judy Saludes et Petronila Chira



Temps de dialogue et d'échange. Une rencontre marquante pour Sr Isabel.

On se souviendra des bons moments vécus ensemble.



Soeurs rencontrées, tout cela est devenu mémoire vivante de notre fondatrice Délia Têtreault et de son magnifique travail missionnaire, affirme Judy, m.i.c. philippine. Quelques religieuses ont même vécu avec Délia. Les entendre rappeler l'histoire des débuts et témoigner de la vie missionnaire a été précieux pour moi. À travers leur vie, je sens la présence de Délia. Son zèle brûlant pour la mission m'inspire et je me trouve plus proche d'elle. Je veux à mon tour faire connaître Dieu aux personnes qui ne Le connaissent pas.

Le meilleur signe de fraternité est d'offrir ce qui nous est le plus précieux.

Plusieurs sessions aident les jeunes à saisir les changements majeurs qui ont transformé aujourd'hui la vie religieuse et le monde missionnaire. Elles en prennent davantage conscience lorsqu'elles visitent quelques écoles et communautés chrétiennes pour l'animation missionnaire. Au coeur de ces activités, elles sont invitées à réaliser ce qu'elles ont reçu pour accomplir leur mission. Il est

fondamental de revenir sur ce point pour solidifier leur engagement. Le don de la foi leur a été transmis gratuitement, sans aucun mérite de leur part. Cela suffit pour leur donner le goût de le communiquer. Le meilleur signe de fraternité n'est-il pas d'offrir ce qui nous est le plus précieux ?

Ce que je viens de vivre cette année a été le plus beau cadeau de ma vie, affirme Petronila, m.i.c. péruvienne. Avant de m'engager définitivement dans la vie religieuse missionnaire, j'ai réalisé davantage tout ce que j'ai reçu de Dieu : sa présence dans ma vie, la gratuité et la fidélité de son amour, de son appel, des dons reçus. Mon coeur est plein de joie. Je découvre que je peux vivre l'Action de Grâce avec la couleur de ma culture péruvienne... Je suis heureuse de réaliser comment à travers nos forces et nos faiblesses, nos différences et nos ressemblances, Dieu nous appelle à vivre ENSEMBLE une même mission.

Durant cette année de grâces, le Seigneur m'a conduite sur des routes imprévues, dit Rose-Philomène, m.i.c. haïtienne. J'ai encore mieux cerné ma place et mon rôle dans le projet de Dieu et dans notre Communauté. Plus je



Sr Emeldah espère être un jour missionnaire à Taïwan. Nous retrouvons-nous en Asie? demande-t-elle à Judy appelée à partir pour le Japon.

Photos - M.I.C.

prends conscience de l'immense gratuité de Dieu, plus je creuse le sens de la Mission, plus c'est devenu comme une évidence que Dieu m'a préparée à m'engager dans la vie missionnaire. Ces paroles de Délia Tétrault résument bien ce que je veux vivre : faire connaître et aimer Dieu et Lui donner des enfants, des élus qui eux aussi chanteront Ses bontés dans les siècles.

Mon séjour à Longueuil a été un temps d'intégration de tout ce que j'ai vécu durant mes années de formation à la vie religieuse dans notre Communauté, déclare Judy, m.i.c. philippine. J'ai réalisé comment Dieu avait été présent à travers les événements de ma vie, comment Il avait collaboré avec moi. Avec son aide et sous son inspiration, en toute sincérité, j'ai été capable de répondre à l'appel de vivre une relation plus profonde et plus intime avec Lui à travers le peuple dont je partageais la vie. J'ai été capable aussi de répondre à son invitation d'être avec Lui comme un enfant qui met toute sa confiance, toute son assurance dans l'amour et la tendresse de son Père... Chaque jour est pour moi un jour pour découvrir Sa Volonté et chercher à être Action de grâces en Le trouvant présent au coeur de chaque personne.

Au Canada, précise Isabel, m.i.c. de Bolivie, la splendeur et le rythme des saisons m'ont fourni de nouveaux symboles pour approfondir la Beauté et le grand Amour de Dieu, Créateur et Père.

Les différentes saisons me parlaient de vie, de croissance, de transformations intérieures. J'ai beaucoup aimé l'hiver et sa grande beauté. À travers son calme apparent, je sentais toute une vie se préparer. Je vivais un certain dépaysement qui m'a aidée à aller plus loin.

Vivre dans un autre pays, avec une autre culture et une autre langue, c'est vivre un dépaysement qui laisse surgir le plus profond de soi.

Nos sociétés se transforment. Nous côtoyons chaque jour des personnes de races, de cultures, de religions diverses. Nos groupes communautaires aussi évoluent. Cette nouvelle situation fait appel au respect mutuel, à l'acceptation des différences, au dialogue. Elle implique également la fierté face à sa propre culture, à son pays avec ses richesses et ses pauvretés. Ces attitudes ne s'acquièrent pas en un jour. Aussi est-il important de favoriser cet apprentissage chez les candidates.

Elles ont été émerveillées devant le mystère de la vocation de chacune, dit Sr Monette. Quelle richesse et quelle variété dans l'histoire de leurs appels à la vie religieuse. Et Dieu qui les a appelées chacune, les rassemble des quatre coins du monde et les engage à vivre comme des soeurs pour partager Son amour. Comment mieux dire que Dieu est notre Père à tous. Cette expérience les a transformées.

Vivre avec des personnes de différents pays m'a permis d'expérimenter et de goûter la réalité internationale de notre Communauté, affirme Emeldah, m.i.c. zambienne. Tout était si différent dans nos cultures, nos valeurs traditionnelles et nos croyances mais il était merveilleux de réaliser ce qui nous réunissait : un même idéal, la foi en Dieu, notre spiritualité, la formation reçue, l'amour mutuel et la joie... Vraiment cet apprentissage a été bénéfique et inspirant.

Vivre en fraternité internationale a été important pour

moi, ajoute Victorine, m.i.c. malgache. Nous avons pris le temps de partager nos valeurs culturelles. Cela m'a permis d'approfondir ma vocation missionnaire et de mieux savoir ce que peut signifier l'envoi dans un autre pays. Il faut avoir beaucoup de liberté intérieure pour aller vers les autres et les accueillir dans leur culture. J'ai réalisé comment la spiritualité d'Action de grâces pouvait être vécue différemment selon les diverses cultures. Je trouve cela extraordinaire et je pense à la parole de saint Paul : Les fruits sont différents mais c'est toujours le même Esprit qui agit.

Et maintenant...

Violeta, Rose-Philomène, Petronila, Emeldah, Isabel, Judy, Victorine... Au moment où nous lisons ces lignes, elles se sont engagées gratuitement, discrètement dans divers milieux et d'autres pays.

On retrouve Violeta aux Philippines, auprès des enfants d'une école de Mati et Judy, à l'apprentissage du japonais. En Zambie, Emeldah est devenue responsable de la formation des postulantes africaines. Rose-Philomène s'implique en animation missionnaire au Québec. À Toronto, Petronila perfectionne son anglais avant de partir pour la Zambie comme sage-femme. Isabel et Victorine prennent des cours de spiritualité et de théologie à Québec. Au terme de cet article nous savons un peu mieux pourquoi et comment ces jeunes religieuses s'engagent dans la Mission... □

Au jardin de Dieu

Soeur Pauline Pageau (Soeur Marie-Pauline)

Née à Québec le 29 décembre 1917, Pauline entre dans notre Communauté, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, le 1^{er} février 1937. Dix ans plus tard, sa jeune soeur Françoise viendra la rejoindre. Après sa profession religieuse, Sr Pauline enseigne durant près de 15 ans d'abord aux enfants de la maternelle et du primaire, puis aux élèves du secondaire. Pédagogue, créatrice, elle sait capter leur attention et les aide à réussir leurs apprentissages scolaires.

En 1957, elle s'implique en animation missionnaire. Bien préparées, ses rencontres dans les écoles et les paroisses captivent les divers auditoires et communiquent un grand souffle missionnaire. En 1968, elle part pour

Totonicapan, Guatémala. Sa santé fléchit et elle doit revenir au pays l'année suivante. En 1973, Sr Pauline collabore à la rédaction puis à la promotion de notre revue LE PRÉCURSEUR. Elle innove en formant un réseau de laïques qui travaillent avec nous à faire connaître notre revue missionnaire. Ils sont aujourd'hui plus de 500 collaborateurs et collaboratrices engagés dans ce travail. Retirée à notre maison de Pont-Viau en 1995, sa foi continue de fructifier dans le service et l'amour des autres. Le Seigneur vient la chercher à l'improviste le 22 août 1998.



Soeur Rita Desaulniers (Soeur Agnès-de-Jésus)

Rita voit le jour le 22 décembre 1925, à Shawinigan. À 24 ans, elle demande son entrée dans notre Institut, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.



Jeune religieuse, Sr Rita enseigne aux enfants du primaire à Trois-Rivières puis à Rimouski. Six ans plus tard, c'est le départ pour l'Afrique. Pendant trois ans, elle assure la direction d'une école primaire à Nkhata Bay et ensuite à Kaseye. Elle doit revenir au pays pour raison de santé. Après une période de repos, elle déploie à nouveau une activité missionnaire intense.

Éducatrice née, ses qualités d'enseignante s'exercent alors successivement auprès des postulantes de notre Communauté, des immigrants, des 16-20 ans du mouvement Jeunes du monde.

En 1993, Sr Rita se retire à notre maison de Verchères où sa santé depuis longtemps chancelante continue de se détériorer. Après des séjours successifs aux soins de santé de notre maison de Pont-Viau, elle doit être transférée à la Cité de la Santé de Laval où elle décède le 28 octobre 1998. Nous conservons le souvenir d'une compagne attachante, dynamique et riche d'une spiritualité missionnaire profonde.

*Les séparations d'ici-bas
sont des rendez-vous
pour l'éternité.*

Délia Tétreault, m.i.c.

Soeur Madeleine Blais (Soeur Madeleine-de-la-Passion)

Née à Québec le 27 décembre 1913, Madeleine grandit dans une famille nombreuse et très chrétienne où elle apprend à vivre le partage, le service et la confiance en Dieu. Elle entre dans notre Communauté, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, le 1^{er} février 1935.

Après une brève expérience dans l'enseignement, elle passe 25 ans de sa vie à la promotion de notre revue LE PRÉCURSEUR, d'abord à notre imprimerie de la Maison Mère puis au service de nos abonnés. En 1973, elle devient responsable du Bureau d'expédition de la revue avec tout ce que cela comporte de responsabilités.

Elle organise et distribue le travail et, en tout temps, se montre douce, disponible et attentive à l'autre. Sr Madeleine a aussi participé à la formation des postulantes durant près de huit ans et travaillé dans nos maisons de retraites fermées et aux ouvroirs. Sa vie laissait transparaître une spiritualité profonde. La bonté, l'accueil, le sourire faisaient partie de son être. Elle est décédée à notre maison de Pont-Viau le 1^{er} novembre 1998 au terme d'une vie intensément vécue.



Soeur Marie-Anna Laporte (Soeur Claire-du-St-Sacrement)

Marie-Anna naît à Ste-Élisabeth de Joliette le 20 octobre 1909. À 27 ans, elle entre dans notre Communauté, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Sa grande habileté pour la couture la fait vite remarquer. En 1940, elle part pour Trois-Rivières où pendant 6 ans, elle confectionne les uniformes des élèves de notre école. Elle est ensuite demandée pour travailler à l'atelier des vêtements liturgiques à notre maison de Québec puis à la Maison Mère. Pendant près de 25 ans, ses doigts de fée réussiront

à la perfection la broderie d'or sur les bannières et les ornements sacerdotaux. Que de Chapelles et d'Églises de mission elle a aidées de cette manière.

En 1969, Sr Marie-Anna oriente ses services dans la coupe et la confection pour notre Communauté. À Pont-Viau où elle habite désormais, elle apporte joie et réconfort aux religieuses aînées. En 1994, une mauvaise chute lui occa-



sionne de grandes souffrances et diminue ses activités. Elle entre au pavillon Délia-Tétreault puis elle passe à l'infirmierie où elle décède le 9 novembre 1998. Coïncidence douloureuse pour la famille, ce même jour, survient le décès de sa soeur

Laurette, Soeur de la Providence, qu'elle aimait profondément.

Soeur Germaine Gravel (Soeur Marie-Germaine)

Née le 16 janvier 1907, à St-Prosper, Germaine entre dans notre Communauté, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, et fait ses voeux perpétuels à Szepingkaï, Mandchourie, le 11 février 1935. Sa soeur Éliane, m.i.c. et son frère Paul, p.m.é., déjà en Chine, partagent son bonheur. Sr Germaine connaît alors suffisamment le mandarin pour s'occuper du dispensaire de Taonan.

Étonnés de voir les Soeurs travailler avec tant de joie et de dévouement, les gens leur demandent pour être instruits de la foi chrétienne.



En 1943, l'invasion japonaise oblige les Soeurs à vivre en résidence surveillée à Szepingkaï. Deux ans plus tard, l'armée communiste les contraint à fuir vers Tsungming. Sr Germaine demeure un an à notre orphelinat puis part pour Canton où elle devient directrice d'un groupe d'orphelins.

Commence alors une série d'événements pénibles : perquisition de l'orphelinat, arrestation, emprisonnement, interrogatoires épuisants puis procès populaire où la foule ameutée demande l'exécution des Soeurs. En décembre 1952, sonne enfin l'heure de la libération. C'est alors

le retour au Canada où elle retrouve les siens, ses amis et sa famille religieuse. Elle plonge ensuite dans l'animation missionnaire. Cinq ans plus tard, nouveau départ pour Taïwan. Elle y passera 18 ans dans le service des malades et l'animation paroissiale. Revenue définitivement au Canada, Sr Germaine travaille à Trois-Rivières auprès des immigrants orientaux. Âgée de 80 ans, elle se retire à Pont-Viau. Sa vie si riche en événements l'a rendue attentive à la présence de Dieu en elle, dans les autres et dans le moment présent. Elle peut rendre grâces pour la gratuité de Dieu et son incessant réconfort. Elle décède le 19 novembre 1998.

Soeur Imelda Laperrière (Soeur Saint-Germain)

Imelda naît le 30 novembre 1907, à Pont-Rouge. À 20 ans, elle entre au postulat de notre Communauté, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. En 1932, elle débarque à Tsungming en Chine où elle prend soin d'une trentaine de petites orphelines. Chaque jour, on lui apporte des bébés malades ou mourants qu'elle soigne avec tendresse.

En 1943, surviennent l'occupation japonaise puis l'invasion communiste. Cinq ans plus tard, l'orphelinat de Tsungming est remis aux religieuses Thérésiennes, communauté chinoise formée par les missionnaires de notre Institut.

Sr Imelda part alors pour Canton. À l'orphelinat, on lui confie les enfants malades. En 1951, l'Armée rouge envahit la ville. Au mois de mars, elle est arrêtée, mise en prison puis, après un pénible procès, condamnée, promenée dans les rues de la ville et finalement reconduite en prison. Relâchée le 28 février 1952, elle doit être hospitalisée à Hong Kong pour une grave infection due aux mauvais coups reçus lors du procès populaire.

Elle arrivera au Canada l'année suivante. Après un temps de repos, elle



part pour Taïwan. Pendant 25 ans, elle accomplit les tâches de la maison : cuisine, jardinage, entretien. Elle visite les gens de façon discrète et paisible. Ces rencontres d'amitié invitent au dialogue et au partage de la foi chrétienne. Elle a un don particulier pour préparer

les catéchumènes au baptême. Lors de son retour définitif au Canada en 1981, elle se retire à Pont-Viau et continue divers services communautaires. Habitée par une joie profonde et une grande sérénité, Sr Imelda nous quitte sans bruit, le 9 décembre 1998.

Jeanne Guinois, m.i.c.

VOUS VOULEZ COMMUNIQUER
AVEC LES SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
VOICI QUELQUES ADRESSES :

CANADA :

**MAISON GÉNÉRALICE
ET PROCURE DES MISSIONS**
121, av. Maplewood
Outremont (Québec) Canada
H2V 2M2 (514) 274-5691

CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE
314, Ch. Côte Ste-Catherine
Outremont (Québec) Canada
H2V 2B4 (514) 495-1551

BUREAU DE LA CAUSE DÉLIA TÉTREULT
100, Place Juge-Desnoyers
Pont-Viau, Laval (Québec) Canada
H7G 1A4 (450) 663-6460

AFRIQUE :

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 47
Mzimba, Malawi, Central Africa

AMÉRIQUE DU SUD :

CASA PROVINCIAL
Francisco de Orellana 338
Lima 5, Peru, América del Sur

CUBA :

CASA PROVINCIAL
Calle 33, N° 3409 - Entre 34 y 36
Playa
Ciudad de la Habana, Cuba 12100

HAÏTI :

MAISON PROVINCIALE (DELMAS)
C.P. 1085
Port-au-Prince, Haïti, Les Antilles

HONG KONG :

PROVINCIAL HOUSE
Mount Good Hope
381, Jat's Incline
Kowloon, Hong Kong

JAPON :

PROVINCIAL HOUSE
8-13-16 Fukazawa, Setagaya Ku
Tokyo 158, Japan

MADAGASCAR :

MAISON PROVINCIALE
Lot II J, 178 ter G
Ambodivoanjo
Antananarivo V
Madagascar 101

PHILIPPINES :

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 468, 1502 Greenhills
Metro Manila, Philippines

TAÏWAN :

PROVINCIAL HOUSE
30, Lane 148,
Fu Hsing South Road, Section 2
Taipei 106, Taiwan

LE PRÉCURSEUR Faites plaisir à quelqu'un.
Offrez-lui un abonnement-cadeau.

Téléphone : (450) 663-6460

ABONNEMENT-CADEAU :

NOM : _____ APP.: _____
ADRESSE : _____
TÉL.: () _____
CODE POSTAL : _____
OFFERT PAR : _____
NOM : _____ APP.: _____
ADRESSE : _____
TÉL.: () _____
CODE POSTAL : _____

INTENTIONS DE PRIÈRE :

POUR SOUTENIR LA REVUE :

DON : _____
REÇU : Oui Non

N.B. REÇU POUR DON SEULEMENT
ET NON POUR L'ABONNEMENT. MERCI

**LE PRÉCURSEUR,
C.P. 157,
SUCC. LAVAL-DES-RAPIDES,
LAVAL (QUÉBEC) CANADA
H7N 4Z4**

DEUX MESSSES SONT OFFERTES CHAQUE SEMAINE
À VOS INTENTIONS, POUR VOTRE FAMILLE
ET POUR VOS DÉFUNTS.

8 \$ (1 AN) (1 AN) 10 \$ SOUTIEN
 15 \$ (2 ANS) (2 ANS) 20 \$ SOUTIEN
 25 \$ (3 ANS) (3 ANS) 30 \$ SOUTIEN
 15 \$ ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS (1 AN)
LA REVUE PARAÎT QUATRE (4) FOIS L'AN.

UN DON PLANIFIÉ UNE PART POUR LA MISSION

Au bénéfice des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception :

LES LEGS TESTAMENTAIRES

LES PRÊTS À FONDS PERDU

- vous assurent une rente votre vie durant,
- vous permettent une réduction d'impôt,
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'ASSURANCE-VIE

- vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille.
- C'est un capital-décès versé par votre compagnie d'assurances.
- Votre contribution, sous forme de prime d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

NOUS ACCUEILLONS VOLONTIERS TOUTE DEMANDE D'INFORMATION.
ÉCRIVEZ-NOUS À :

Procure des Missions
S.S. Missionnaires de l'Immaculée-Conception
121, avenue Maplewood
Outremont (Québec) Canada
H2V 2M2

Téléphone : (514) 274-5691 Télécopieur : (514) 274-3298

NOM : _____
ADRESSE : _____
APP. : _____
VILLE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : () _____
UN MERCI DU CŒUR

**PUBLICATION DES
SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION**

POUR CORRESPONDANCE :

LE PRÉCURSEUR

C.P. 157
SUCC. LAVAL-DES-RAPIDES
LAVAL (QUÉBEC) CANADA
H7N 4Z4

**VOUS ÊTES DÉMÉNAGÉ ?
VITE ! VOTRE NOUVELLE ADRESSE - MERCI**

La date d'expiration de votre
abonnement apparaît au-dessus
de votre adresse.

Nous vous conseillons de
renouveler votre abonnement
deux mois avant son expiration.

**Pour toute correspondance
indiquez votre numéro
d'abonné.**

À CAUSE D'UNE ÉTOILE

**Que cherchent-ils dans le ciel
ceux qui contèplent les étoiles
au coeur de la nuit ?**

**À découvrir de nouvelles constellations ?
À voguer en imagination sur la voie lactée ?
À lire dans les astres leur destinée ?**

**Une chose est sûre, sous la voûte étoilée
on ne peut que se sentir tout petit,
ou pire, écrasé à ne plus s'en relever!**

**À cause d'une étoile,
les mages de l'Évangile, eux,
se sont mis en route.**

**La contemplation
du ciel**

ne les a pas fait rêvasser.

**Elle les a réveillés
à ne plus pouvoir
en dormir.**

**Saurons-nous, à notre tour,
trouver l'étoile
qui nous fera marcher,
l'étoile qui, ayant saisi
et attiré notre regard vers le ciel,
nous renverra sur les routes des hommes ?**

Chemins d'Avent, Éditions du Signe 1998

*Tu es intéressée à la vie missionnaire religieuse ou laïque?
Tu veux discerner l'appel du Seigneur en toi?
Communique avec nous.*